

RAPPORT MORAL

Monsieur le Maire (ou son représentant),
Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs les partenaires,
Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, bienvenue à chacune et à chacun, et tous mes remerciements pour l'intérêt que vous consacrez à notre association, et que vous marquez par votre présence.

Dans mes rapports moraux des années précédentes, il m'est arrivé de vous dire que j'étais un président heureux, ou un président soulagé. J'ai aussi quasiment à chaque fois mentionné l'épaisseur du trait, qui qualifiait notre résultat par rapport au total de notre bilan, pour souligner le côté équilibré de l'exercice pour, le plus souvent possible dégager un résultat positif. Et, les années où cela n'a pas été possible, limiter la perte.

Cette année, je suis un président soucieux, et, pour tout dire, en colère.

Le détail vous sera présenté dans le rapport financier, mais jamais, depuis que je suis dans l'association, longtemps trésorier, puis président, jamais nous n'avons encaissé une telle perte.

En un exercice, un quart de nos fonds propres, représentant entre 3 et 4 ans de résultat positif moyen patiemment accumulé, plus de 100 000 € se sont évaporés. Malgré le travail de toute l'équipe ...

Heureusement, nous pouvons nous consoler en nous disant que ... "Nous en avons les moyens" ... ! Oui, notre politique de gestion précise et prudente nous a mis à l'abri d'une telle perte. Et nous survivrons, au moins cette année ! Et nous continuerons d'apporter nos services et notre aide aux personnes qui nous sont confiées.

Cela confirme la justesse de notre politique d'épargne, qu'il a parfois fallu défendre au sein même des Conseils d'Administration précédents. Il est vrai que, pour être dans une situation confortable, nos réserves doivent représenter 3 à 4 mois de "chiffre d'affaires" de l'association. Soit, pour un budget de presque 3 millions d'euros, entre 750 000 et 1 million d'euros. D'où le débat récurrent dans de précédents CA : "Il est inutile de thésauriser de telles sommes, il faut les utiliser pour des projets au service de notre public". Certes ! Mais, si nous l'avions fait, le résultat de 2023 aurait signé notre disparition, la fin des services à notre public, et le licenciement de toute l'équipe.

Je suis donc heureux d'avoir, avec une petite majorité du CA, tenu tête, et pris mes décisions qui permettent de durer. Aujourd'hui, chaque administrateur est bien

pénétré de ce fait, et je suis désormais tranquille sur la qualité de la vision de l'économie de notre Conseil d'Administration.

Car je veux rappeler l'essence même de ma mission : rendre l'association adaptable à l'évolution du contexte pour la faire durer dans le temps. Et cela passe par l'accumulation de résultats positifs pour être en mesure de faire face à une catastrophe comme celle de cette année.

Je l'ai dit tout à l'heure, je suis en colère. Car des choses ne me semblent pas normales. Je ne suis pas sûr que nos partenaires qui nous financent pour conduire des actions qu'ils ne peuvent pas ou ne savent pas faire accepteraient le traitement que certains nous imposent.

J'ai le souvenir ancien de partenaire nous expliquant que "puisque nous gérons très bien notre structure et que l'argent disponible est limité, il sera attribué à des structures plus en difficulté que nous". Ce qui n'a pas empêché ces structures de disparaître une fois le soutien supplémentaire consommé ...

Est-il normal d'apprendre par la bande qu'une diminution de 40 000 € d'une subvention va nous être imposée, sans discussion ni préavis, en raison d'un "changement de stratégie" conçue en haut lieu ? Notre dotation supprimée sera attribuée à "des coachs" ! Ils sont très probablement compétents dans leur métier, mais nous attendons avec curiosité de voir leur efficacité avec notre public ... que nous récupérerons probablement une fois les crédits consommés !

Est-il normal de perdre 35 000 € en raison d'un dysfonctionnement administratif chez un partenaire, en l'occurrence la mauvaise communication lors du remplacement de notre correspondant, qui a eu pour conséquence la perte de notre dossier dans les méandres des circuits internes ?

Alors que nos dépenses courent dès le 1^{er} janvier, est-il normal que les 3 dernières conventions annuelles signées en 2023 et portant sur l'ensemble de l'année aient été signées entre octobre et décembre ?

Je conçois parfaitement que nos résultats soient contrôlés par les structures qui nous financent, et que nous construisions des indicateurs de résultats. Est-il normal que nous nous fassions tancer comme de petits enfants par une administration qui ne voit que des tableurs Excel et qui nous affirme que "nos résultats ne sont pas bons". Mais ... nous ne trions pas nos candidats ! Nous aurions certes de biens meilleurs résultats avec une population de Techniciens supérieurs !

Justement, le service que nous apportons est de nous occuper de personnes et pas de numéros, ces personnes étant en grandes difficultés. Alors, effectivement, nos résultats sont moins bons que dans d'autres structures. Mais nous en avons, et si vous saviez comme l'équipe est fière de l'évolution de nos protégés ! J'espère donc, sur ce point qu'à l'avenir, le dialogue sera plus ... respectueux de la qualité de notre travail.

Certes, il y a eu une reprise d'activité dans la plupart des secteurs, le bâtiment excepté. Mais nous avons le public le plus éloigné de l'emploi. Les équipes de propreté urbaines sont actuellement composées à plus de 90% de roumains et de gens du voyage. Certains de nos partenaires ont du mal à intégrer cette réalité.

Pour le reste, les deux autres pertes importantes proviennent d'une moindre réalisation de chantiers en bâtiment, et d'une moindre activité d'accompagnement Action logement, elle aussi liée au blocage de l'immobilier, qui conduit à un moindre turnover locatif, donc moins de personnes à accompagner.

Et, cerise sur le gâteau, nous avons dû faire face à une augmentation du point de 7% sur 12 mois, sachant que la masse salariale, comme dans toute structure de service, est notre principale dépense. La convention collective des ACI (Ateliers Chantiers d'Insertion) suit l'inflation, mais les subventions ne suivent pas, voire diminuent ...

Bon, j'arrête là.

Comme chaque fois, il nous reste à dépasser la colère, et à la transformer en moteur positif.

Pour ce qui est des perspectives 2024, nous allons répondre au nouvel appel d'offres du marché d'insertion propreté urbaine de la mairie de Villeneuve d'Ascq. Et, côté activité économique, nous avons approché un important propriétaire foncier lillois, qui nous permettrait de planifier des chantiers sur le moyen terme. Les discussions ont débuté. Mais de ce côté, nous avons une limite réglementaire de chiffre d'affaires, pour ne pas concurrencer les entreprises privées.

A la suite de la disparition de l'association Louise Michel, nous sommes toujours ouverts pour travailler cette problématique des violences conjugales et des femmes sans hébergement.

Vous le voyez, il y a des projets, et la vie continue.

Côté vie, celle de l'association a aussi été un peu compliquée cette année 2023. Il y a eu des difficultés de gestion de l'équipe dues à des absences pour maladie. Je pense en particulier à Laurence, Eddie et Vincent.

Eddie, encore lui, a pris sa retraite, que nous lui souhaitons heureuse.

Et nous avons fêté les 40 ans de l'association, avec une réunion marquée d'un spectacle à la salle Masqueliez.

Pour terminer ce propos, je voudrais dire merci.

Merci à nos partenaires de nous suivre et de nous soutenir. Je le rappelle une fois de plus, même si nous apparaissions ainsi dans les comptes, nous ne sommes pas à

considérer comme une dépense, mais comme un investissement. Et je vous invite à passer nous voir, en nos locaux, pour une connaissance mutuelle plus approfondie.

Merci à chacune des dames du CA, qui participent efficacement à la prise des décisions d'orientation de notre structure.

Merci à chacune et chacun de nos salariés, qui, au quotidien, œuvrent à notre réussite.

Enfin, je souhaite remercier plus particulièrement deux personnes :

- Myriam SENHADJI, notre directrice. Merci Myriam pour ton dévouement efficace. Si le budget est géré à l'euro près, si de nouvelles aides et subventions sont trouvées, c'est grâce à toi et à ton animation de l'équipe.
- Et je souhaite dédier de chaleureux remerciements à Laurence DELPLANQUE, dont chacun sait qu'elle a dû faire face à un gros problème de santé, et qui nous revient vite et fort, comme si elle souhaitait rattraper le temps perdu. Elle soutient la directrice au-delà de ses capacités normales, et supplée, en plus de ses responsabilités, une salariée absente, elle aussi pour cause de maladie. Merci donc Laurence, et pense aussi à te ménager. Si besoin, nous t'y aiderons ! Tu dois aussi penser à toi, et recouvrer toutes tes forces.

Je vous remercie de votre attention, et laisse la place à Myriam pour le rapport d'activité

Xavier ALIX
Président